

ALLEMAGNE ET FORMATION D'UNE ELITE INTELLECTUELLE AU CAMEROUN, PRELUDE AU RAPPROCHEMENT ENTRE LES DEUX PAYS (1960- 2016)

Mathias KAIMANGUI

Université de Ngaoundéré-Cameroun
foulnamanga@yahoo.fr

Résumé

Cette contribution se propose d'évaluer la coopération germano-camerounaise dans le processus de formation d'une élite intellectuelle post-indépendance, et l'apport de celle-ci dans le renforcement des relations entre le Cameroun et l'Allemagne. Si cette dernière avait quitté précocement le Cameroun en 1916, chassée par les forces franco-britanniques, malgré les efforts de « dégermanisation » mis en place, les relations bilatérales entre l'Allemagne et le Cameroun reprennent de plus belle après son indépendance le 1^{er} janvier 1960. Cette coopération bilatérale qui se veut fructueuse dans le domaine académique, a contribué à la formation multidimensionnelle de 1960 à 2016, année centenaire du départ des Allemands du Cameroun. Dès lors, cette élite intellectuelle ainsi formée, est devenue un acteur majeur dans le renforcement de la coopération bilatérale entre les deux pays.

Mots Clés : *Allemagne, Cameroun, coopération, formation d'une élite intellectuelle, rapprochement bilatéral.*

Abstract

This contribution aims to assess German-Cameroonian cooperation in the process of forming a post-independence intellectual elite and its contribution to strengthening relations between Cameroon and Germany. If the latter had left Cameroon early in 1916, driven out by the Franco-British forces, despite the "degermanization" efforts put in place, bilateral relations between Germany and Cameroon resumed with a vengeance after its independence on January 1. 1960. This bilateral cooperation, which aims to be fruitful in the academic field, contributed to multidimensional training from 1960 to 2016, the centenary year of the departure of the Germans from Cameroon. Consequently, this intellectual elite thus formed, became a major actor in the reinforcement of the bilateral cooperation between the two countries.

Keywords: *Germany, Cameroon, cooperation, formation of an intellectual elite, bilateral bringing together.*

Introduction

En 1884, le Cameroun devenu un protectorat du Reich, les Allemands se lancèrent, bien que timidement, à la formation d'une élite intellectuelle majoritairement issue des familles royales côtières et celles du Sud Cameroun. Dès leur départ du Cameroun en 1916, suite à leur défaite devant les forces franco-britanniques pendant la première

Guerre mondiale, les nouveaux maîtres s'attèlent à faire disparaître leurs vestiges, d'où le processus de « dégermanisation » (Zang Zang, 2010 : 79-104). L'un des volets de cette politique dans le Cameroun français fut la substitution à la langue allemande, la langue française (Abwa, 1998 : 113). Les similitudes historiques comme l'occupation, la partition et l'amputation territoriale constituent une perspective, pour une meilleure opérationnalisation des rapports entre le Cameroun et l'Allemagne » (Ngagoum, 2017 : 498). Ainsi, dans les années 1950, l'allemand fut réintroduit dans le système francophone comme langue vivante, avec la création du Lycée Général Leclerc en 1953. Au lendemain de l'accession du Cameroun à la souveraineté internationale le 1^{er} janvier 1960, le pays rétablit les relations diplomatiques avec la République Fédérale d'Allemagne (RFA), en date du 23 novembre 1960, et avec la République Démocratique Allemande (RDA), marquées par une coopération diversifiée. L'un des volets les plus fructueux de la coopération entre l'Allemagne et le Cameroun reste sans nul doute, la coopération académique. Une fois ces élites formées, elles devinrent des pivots dans le renforcement des relations entre les deux pays. Cette réflexion questionne les relations postindépendances entre le Cameroun et l'Allemagne de 1960 à 2016, au travers de la coopération académique, et l'apport de celle-ci dans le rapprochement entre les deux pays. Dès lors, quel est l'apport de l'Allemagne dans la formation d'une élite intellectuelle et quel rôle jouent ces intellectuels dans la coopération bilatérale entre l'Allemagne et le Cameroun ? Cette étude vise donc à évaluer la contribution de l'Allemagne dans la formation d'une élite intellectuelle au Cameroun, et le rôle des *Alumni* dans la dynamisation et le renforcement de la coopération bilatérale entre les deux nations. La méthodologie a consisté en la collecte des données écrites et orales et à leur analyse critique. La collecte des données orales auprès des anciens boursiers d'Allemagne n'a pas été aisée car ces derniers, à quelques exceptions près, ont gardé le mutisme. Malgré cette difficulté majeure, l'analyse des données empiriques collectées a permis d'aborder l'éducation comme l'un des volets essentiels de la coopération entre l'Allemagne et le Cameroun, coopération qui débouche sur la formation d'une élite intellectuelle camerounaise fortement impliquée dans la dynamisation et le renforcement des relations entre les deux pays.

1. L'un des volets essentiels de la coopération entre l'Allemagne et le Cameroun indépendant : l'éducation

L'Allemagne fait partie des premiers pays avec lesquels le Cameroun signe des accords de coopération, précisément le 23 novembre 1960, moins d'un an après son accession à l'indépendance. La coopération académique constitue l'un des volets de cette coopération multiforme, et dont l'un des pans reste les efforts de vulgarisation de la langue germanique au Cameroun.

1.1. Les enjeux de la coopération académique entre l'Allemagne et le Cameroun

Ce type de coopération subsume un double enjeu. Pour l'Allemagne, une telle coopération permettrait de former une élite intellectuelle camerounaise façonnée dans le moule allemand, ce qui renforcerait davantage le capital-sympathie de cette élite vis-à-vis de la nation allemande. Ensuite, compte tenu des besoins de main-d'œuvre qualifiée, et du vieillissement de la population allemande, la présence des étudiants camerounais en Allemagne est un potentiel économique pour ce pays (Schmelz 2007 : 5).

La volonté de l'Allemagne de renforcer les liens historiques avec le Cameroun, son ancien protectorat est un fait incontestable. Comme le souligne (Alawadi, 2013 : 153), l'école joue un rôle de perpétuation de l'ordre social, en même temps qu'elle véhicule un ensemble de valeurs et de croyances qui expriment l'expression de la volonté de domination. En effet, le Cameroun constitue une pièce maîtresse dans la géopolitique allemande. Par le biais de la coopération académique, l'Allemagne voudrait élargir sa sphère d'influence à travers les réseaux d'étudiants camerounais qu'elle forme dans ses universités.

Pour le Cameroun, les questions d'éducation formelle sont devenues une préoccupation majeure, surtout en ce qui concerne le développement du pays. Les universités allemandes qui bénéficient d'une excellente réputation dans le monde entier, offrent une formation de qualité, d'où l'attrait des étudiants, des chercheurs et professionnels camerounais.

La volonté du Cameroun à former une élite intellectuelle dans les universités allemandes qui bénéficient d'une excellente réputation dans le monde relève d'un choix stratégique. Le choix de l'Allemagne comme destination privilégiée par les étudiants camerounais résulte de

la volonté de ces derniers d'avoir une formation de qualité, pour une meilleure intégration socioprofessionnelle (DAAD, 2014, p. 6).

1.2. Les efforts de vulgarisation de la langue germanique au Cameroun

La promotion de la langue allemande à l'étranger est l'un des points focaux de la coopération culturelle entre l'Allemagne et le Cameroun contribue par le fait même au rayonnement de cette puissance. C'est dans ce contexte qu'au lendemain du départ des Allemands du Cameroun en 1916, le Commissaire de la France, Jules Gaston Carde (1933-1938) entreprit de mettre fin aux « errements qui faisaient de la langue allemande la langue européenne la plus parlée au Cameroun français » (D. ABWA, 2000, p. 115). Cet administrateur colonial s'engagea ainsi à l'assaut des vestiges culturels allemands en vulgarisant la langue française au détriment de celle allemande. Ce processus de « dégermanisation » toucha également d'autres vestiges, notamment politico-administratifs. Pour en atténuer les effets, l'Allemagne mobilisa les leviers de sa diplomatie culturelle qui aboutit avant l'accession du Cameroun à l'indépendance, à la signature d'un accord franco-allemand qui réintroduit l'enseignement de l'allemand dans le système francophone camerounais, notamment avec la création et l'ouverture en 1953 du Lycée Général Leclerc dans la cité capitale.

La langue étant l'un des marqueurs de l'identité d'un peuple, l'allemand est également vulgarisé au Cameroun par le truchement de l'Institut Goethe ouvert depuis 1961. En même temps, cet institut promeut la coopération culturelle. Au-delà de ses missions classiques, il participe également à la promotion des échanges interafricains, par l'élaboration des projets visant à amener une réflexion à portée artistique sur les problèmes politiques, économiques et sociaux actuels de ce continent.

Par ailleurs, le gouvernement camerounais a mis en place une politique éducative incitative avec l'octroi des bourses d'études en Allemagne. Dès lors, le flux migratoire d'intellectuels du Cameroun a commencé avec un programme d'octroi de bourses d'études au courant de l'année académique 1985/1986, par lequel le gouvernement camerounais envoyait tous les ans, 80 à 100 étudiants en médecine, sciences naturelles et techniques, pour effectuer des études supérieures en République Fédérale d'Allemagne ou en RDA (Schmelz, 2007 : 7). Cette dernière et le gouvernement de la République du Cameroun ont signé un accord relatif à la reconnaissance mutuelle d'études, de

diplômes et de grades universitaires en 1987. Quant à la République Fédérale d'Allemagne, elle devient active sur la base d'un accord culturel entre elle et le Cameroun signé en 1988 (Chuepo Tcheumbeua Brice Martial, entretien du 8 novembre 2016 à Yaoundé). Après la chute du mur de Berlin en 1989 et au lendemain de la signature du traité du 12 septembre 1990, la question allemande née lors du règlement du second conflit mondial (1939-1945) est définitivement close. Dès lors, l'Allemagne Fédérale prend corps. Daniel Nyada, s'appuyant sur les statistiques du ministère fédéral de la coopération économique et du développement, montre que la communauté camerounaise a connu un essor numérique considérable au cours des vingt dernières années, justifié autant par le changement de la situation géopolitique à la fin des années 1980 que par le passé impérial et colonial (Nyada, 2015 : 18-19).

Si le *German way of life* retient toujours l'attention des habitants de l'Afrique post allemande (Mbengué Nguimè, 2015 : 9), la réputation de la qualité de la formation allemande est excellente au Cameroun. Cette popularité se reflète à travers un grand nombre d'étudiants et de chercheurs camerounais en Allemagne qui constituent le plus grand groupe de l'Afrique sub-saharienne dans les universités allemandes, où ils obtiennent un taux de réussite au-dessus de la moyenne.

En 2010, l'Allemagne fédérale est le deuxième pays d'accueil des étudiants camerounais selon l'UNESCO. En 2012, le Cameroun occupe le 10^e rang des quinze premiers pays d'origine des étudiants étrangers titulaires d'un diplôme de fin d'études secondaires étranger, et le premier en Afrique avec 5 601 étudiants (DAAD, 2014 : 79). La diaspora camerounaise apparaît donc comme la communauté africaine ayant décroché le plus grand nombre de parchemins dans les facultés et grandes écoles allemandes, sans pour autant être numériquement la plus importante (G. Nyada, 2015, p. 19). Selon le *Program Manager* du DAAD, en 2015, on comptait un peu plus de 6700 étudiants inscrits dans les universités allemandes (Chuepo Tcheumbeua Brice Martial, entretien du 8 novembre 2016 à Yaoundé).

2. Contribution de l'Allemagne fédérale à la formation d'une élite intellectuelle

L'Allemagne fédérale offre une formation éducative diversifiée au Cameroun, contribuant ainsi à l'émergence d'une élite intellectuelle. Ainsi, de nombreuses bourses sont octroyées aux étudiants et professionnels camerounais. Le Deutscher Akademischer Austausch Dienst (DAAD) y joue un rôle de premier plan dans ce volet de la coopération avec la mise à disposition de différents domaines prioritaires de l'offre de formation en Allemagne.

2.1. L'octroi des bourses aux étudiants et professionnels camerounais

Dans les années 1980, la politique incitative visant à octroyer aux étudiants des bourses d'études en Allemagne est appuyée par des organismes allemands qui œuvrent efficacement dans cette coopération académique. C'est le cas notamment de la Fondation Alexander von Humboldt, du DAAD, du Goethe-Institut et des Fondations politiques (Friedrich Ebert et Konrad Adenauer).

La Fondation Alexander von Humboldt promeut la coopération académique entre excellents scientifiques et chercheurs de l'étranger et l'Allemagne. Grâce à cette coopération, de nombreux camerounais y ont séjourné. Au nombre des lauréats de cette Fondation, on retrouve, à titre illustratif, Dieudonné Ndjonka qu'on aperçoit en gandoura, cf. fig. 1 et 2 ci-après.

Figure 1 : Professeur Dieudonné Ndjonka, boursier en 2014



Source : archives privées du Professeur Dieudonné Ndjonka

Il est reçu par le Président de la République d'Allemagne Joachim Gauck en présence du Président de la Fondation Alexander von Humboldt, Professeur Dr. Helmut Schwarz en 2014.

Figure 2 : Photo souvenir de la réception du boursier, Professeur Dieudonné Ndjonka



Source : archives privées du Professeur Dieudonné Ndjonka

Au regard des figures illustratives précédentes, on peut mieux saisir l'importance et l'attention particulière accordée par les Hautes autorités allemandes dans la coopération académique. Le lauréat, dans ce cadre, a bénéficié d'un financement pour l'équipement d'un laboratoire de biochimie en faveur de son Université d'attache.

2.2. Le rôle du Deutscher Akademischer Austausch Dienst (DAAD)

L'Office allemand d'échanges universitaires est une institution fondée conjointement par les établissements d'enseignement supérieur allemands et les représentations étudiantes. Il constitue l'une des plaques tournantes de la promotion de la coopération universitaire internationale sur le plan institutionnel. Le DAAD a pour mission d'informer les étudiants, les scientifiques et les institutions universitaires sur toutes les questions liées aux études supérieures et à la recherche en Allemagne. Cet organisme se positionne comme le leader mondial dans la promotion de l'échange d'étudiants et de scientifiques. Selon une brochure réalisée par le Centre d'information DAAD de Yaoundé en

2016, une bourse est octroyée chaque aux étudiants et chercheurs de toutes les nationalités. De ce fait, il est un partenaire important de la politique extérieure culturelle, scientifique, éducative et de développement (DAAD, 2014 : 80). C'est pourquoi, il constitue un outil essentiel pour la redynamisation de la coopération scientifique germano-camerounaise, d'où l'ouverture à Yaoundé du cinquantième Centre d'Information DAAD dans le monde, le 27 octobre 2010. Ce Centre d'Information sert de courroie de transmission entre les universités allemandes et la communauté scientifique et universitaire du Cameroun.

Le jour de l'ouverture du Centre d'Information DAAD à Yaoundé, un forum des anciens d'Allemagne est organisé et a pour but de renforcer l'interconnexion des anciens étudiants d'Allemagne. Les rencontres scientifiques sont un espace de retrouvailles des *Alumni* DAAD comme l'illustre la fig. 3.

Figure 3 : Quelques Alumni DAAD à l'occasion des journées African Network of Solar Energy (ANSOLE), à l'Université de Yaoundé I, du 16 au 19 février 2012



Source: Ic-Newsletter, April 2012: 2

2.3. Les différents domaines prioritaires de l'offre de formation en Allemagne

Dans une correspondance adressée au Premier Ministre du Cameroun relative à l'organisation du forum « Cameroun-Diaspora » qui s'est tenu à Yaoundé au Palais des congrès du 25 au 27 avril 2007, on apprend qu'après la Chine, la Turquie et l'Inde, le Cameroun est le quatrième pays en voie de développement qui produit le plus grand nombre de diplômés de l'enseignement

supérieur en Allemagne fédérale. Selon le *Program Manager* du DAAD, Centre de Yaoundé, si un plus grand nombre de personnes veulent étudier l'ingénierie, les sciences économiques, les sciences fondamentales et sociales, dans leurs offres de bourses, il n'y a pas de domaines prioritaires. Pour les bourses de doctorat par exemple, toutes les filières se valent (Chuepo Tcheumbeua Brice Martial, entretien du 8 novembre 2016 à Yaoundé).

Les filières comptant le plus grand nombre d'étudiants et de diplômés camerounais en Allemagne sont les sciences de l'ingénieur avec plus de deux cinquièmes et les mathématiques et les sciences naturelles avec un quart (cf. tabl. 1). Un pourcentage relativement élevé d'étudiants et de diplômés se trouve dans les facultés de médecine. Le droit, les sciences sociales et les langues attirent comparativement moins d'étudiants. Les Camerounais choisissent de préférence des études offrant des débouchés professionnels intéressants, et de bonnes perspectives d'avancement.

Tableau 1 : Étudiants camerounais inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur ou ayant achevé leurs études durant le semestre d'hiver 2005/2006

Discipline	Étudiants	en %	Diplômés	en %
Langues et lettres	362	6,6	27	6,1
Sport	6	1,1	-	-
Droit et sciences sociales	848	15,4	59	13,7
Mathématiques et sciences naturelles	1519	27,5	111	25,1
Médecine humaine	333	6,0	27	61,1
Médecine vétérinaire	4	0,7	-	-
Agronomie, foresterie et	174	3,1	36	8,1

sciences de l'alimentation				
Sciences de l'ingénieur	2263	41,0	180	40,6
Art et sciences de la culture	7	1,3	-	-
Total	5521	100	443	100

Source : Office fédéral de la Statistique (Schmelz, 2007 : 7).

Contrairement à ce qu'on peut observer dans ce tableau, le droit, les sciences sociales et les langues attirent aussi beaucoup d'étudiants malgré le fait que les procédures en matière de délivrance de visas privilégient les études offrant des débouchés professionnels intéressants et de bonnes perspectives d'avancement (Ngagoum, 2017 : 497).

L'Allemagne a donc joué un rôle de premier plan dans la formation d'une élite intellectuelle camerounaise à travers l'octroi des bourses et la diversification des offres de formation. Cette coopération académique a ainsi permis à renforcer davantage les relations entre l'Allemagne et le Cameroun indépendant.

3. L'apport de la coopération académique dans le renforcement des relations entre l'Allemagne et le Cameroun

Selon Hilaire de Prince Pokam, « les institutions d'enseignement supérieur au Cameroun, tant publiques que privées, sont des organisations dont certains membres sont engagés collectivement ou individuellement dans un jeu structuré sur la scène internationale » (Pokam, 2016 : 257). Au nombre de ceux-ci, figurent en bonne place les anciens boursiers ayant fait leurs études en Allemagne.

3.1. Le rôle des anciens étudiants boursiers ou non boursiers de retour au bercail

De retour au Cameroun, ces anciens boursiers ou ceux ayant fait leurs études en Allemagne constituent le point d'ancrage d'une coopération diversifiée, en prenant des initiatives louables qui renforcent davantage les liens séculaires entre les deux pays.

Il s'est donc développé entre les établissements facultaires ou les grandes écoles du Cameroun et les Universités et les Instituts allemands de coopération, un autre type de coopération hors de tout circuit officiel classique qui met en rapport deux ou plusieurs États. Ce sont les anciens d'Allemagne qui, le plus souvent, sont au centre de cette coopération ou qui en sont les initiateurs. Ceux-ci continuent

d'entretenir des rapports étroits avec l'Allemagne, considérée à tort ou à raison comme leur seconde patrie même s'ils n'ont pas la double nationalité. Le pays qui a moulé leur esprit continue d'avoir un regard bienveillant sur eux. Pour preuve, tout ancien boursier DAAD quoique exerçant déjà dans la vie active, reçoit chaque année une dotation documentaire pécuniaire en euro (Nguedia Raphael, entretien du 7 novembre 2016 à Yaoundé). Bien plus, selon le témoignage de certains anciens boursiers DAAD à l'instar de Fernand-Nestor Tchuenguem Fohouo, la coopération avec les Allemands dans le domaine universitaire est une coopération exemplaire et à vie.

Par ailleurs, des projets portés par les anciens boursiers d'Allemagne sont parrainés par les autorités allemandes. C'est le cas du projet École Allemande de Yaoundé (EAY) lancé en 2012 par Dr Zacharie Tchoundjeu. Cette nouvelle approche de coopération au développement a bénéficié du soutien de hautes personnalités allemandes comme Frank-Walter Steinmeier, ancien ministre des Affaires étrangères qui a soutenu la création et l'ouverture de cette École, afin d'apporter une contribution importante dans le sens de la promotion de l'Allemagne fédérale à l'étranger. Cela encourage et crée des impulsions pour une entente mutuelle judicieuse des peuples (Löchel, 2012 : 29).

Ce projet vise d'une part à soutenir efficacement la coopération en matière d'éducation, et d'autre part à promouvoir un échange économique et culturel accentué et actif entre l'Allemagne et le Cameroun par le truchement de la promotion des connaissances linguistiques. Il s'appuie sur des idées modernes et innovatrices et invite à franchir des frontières culturelles. Dans le même registre, des étudiants et enseignants d'allemand formés au Cameroun ou en Allemagne ont ouvert des instituts et écoles qui forment les jeunes diplômés camerounais en langue allemande. On peut citer, entre autres, l'Institut de Langue Allemande (ILA), créé en 1997 sous l'impulsion de David Mba et placé en l'an 2000 sous le soutien et le parrainage de l'Institut-Goethe. Il offre aux jeunes adultes bacheliers ou licenciés qui voudraient étudier en Allemagne des cours d'Allemand intensifs et les prépare aux examens de langue proposés par l'Institut-Goethe et le Sprachlernzentrum-Douala. Le premier participe à la coopération académique germano-camerounaise, car il est représentant au Cameroun de Freshman Institut-Fachhochschule Aachen en

Allemagne, une branche supérieure de l'École Supérieure des Sciences Appliquées de Aachen. Quant au second, il est en partenariat avec l'Institut-Goethe de Yaoundé et l'Association culturelle germano-camerounaise née en 1994 qui vise à contribuer au rayonnement des cultures camerounaises et allemandes, par l'enseignement des langues, les échanges entre les jeunes et l'organisation des manifestations culturelles diverses (cf. le site de cette école, <https://www.slz-douala.org/fr/>).

L'échange académique entre le Cameroun et l'Allemagne constitue un exemple particulièrement patent. Il existe un échange intense d'étudiants, de doctorants et de professeurs. Les contenus des cours sont échangés et les cursus universitaires harmonisés. Les réseaux de partenariat académique se consolident de plus en plus. Le Centre pour la Coopération Académique germano-africaine, inauguré en février 2012 sur le campus de l'Université de Yaoundé I, constitue une institution phare dans ce domaine académique germano-africaine sur le campus de l'université de Yaoundé I. L'une des chevilles ouvrières reste sans doute le professeur David Simo. Ses actions en faveur de la coopération universitaire germano-camerounaise lui ont valu le 16 juillet 2014, une distinction honorifique, la Croix d'Officier de l'Ordre du Mérite de la République d'Allemagne (1^{er} Grade) lui a été décernée par le Président Joachim Gauck et remise par l'Ambassadeur d'Allemagne au Cameroun comme le montre la photo suivante.

Photo 4. Professeur David Simo



Source : Dawzentrum, 2016.

Chef de Département d'Études Germaniques de l'Université de Yaoundé I et Directeur du Centre de Coopération entre l'Afrique et l'Allemagne (DAW), David Simo a établi un pont entre l'Allemagne et le Cameroun. C'est sans doute pour la reconnaissance des efforts fournis dans ce sens qu'il a été décoré par le Docteur Klaus-Ludwig Keferstein, Ambassadeur de la République d'Allemagne au Cameroun.

Entre l'université de Dschang et l'Allemagne, la coopération scientifique est de plus en plus fructueuse. Pour preuve, après le financement d'un lectorat d'allemand et d'un projet d'échange académique (Germanistische Institutspartnerschaft) par l'Office allemand d'Échanges Universitaires avec l'Institut de Technologie de Karlsruhe, c'est le tour du Département de Langues Étrangères Appliquées (LEA) de la Faculté Lettres et Sciences Humaines qui renforce la coopération universitaire entre le Cameroun et l'Allemagne, à travers l'appui de la prestigieuse Fondation Alexander Von Humboldt. Les chevilles ouvrières de cette coopération sont entre autres le Professeur Albert Gouaffo, Chef du Département de LEA et le Professeur Stefanie Michels de l'Institut d'études Historique de l'Université de Düsseldorf, d'après les informations contenues dans le site de l'université de Dschang (<https://www.univ-dschang.org/universite-de-dschang-institutions-allemandes/> (consulté le 23/09/2018)).

Différents accords de coopération académique sont également établis entre les institutions allemandes et les autres Universités d'État ou Grandes écoles du Cameroun. De manière énumérative, on peut citer les accords de coopération entre les Universités de Bayreuth et de Hambourg avec l'Université de Buea; l'Université Libre de Berlin et l'Université de Bayreuth avec l'Université de Dschang; les Universités de Brême et de Tübingen avec l'Université de Ngaoundéré; les Université de Freiburg, de Hambourg, de Kassel, de Technologie de Dortmund avec l'Université de Yaoundé I; l'Université de Tübingen et l'Université de Bamenda. Certains programmes de coopération sont arrivés à échéance, d'autres sont en cours. Dans la plupart des cas, au centre de toutes ces initiatives de coopération universitaire, se trouvent les anciens d'Allemagne. En guise d'exemple, pour ce qui est de la coopération entre l'Université de Ngaoundéré et celle de Brême en Allemagne, les chevilles ouvrières sont, entre autres, le professeur Iya

Moussa concernant la mise en place du Laboratoire Multilingue LAMU dans le cadre du programme DIES et Prof. Kolyang Dina Taïwé en informatique. Ce dernier promu Directeur de l'ancien Institut Supérieur du Sahel, transformé en École Polytechnique de Maroua, va s'investir à établir un partenariat avec les institutions allemandes.

Ainsi, les *Alumni* au Cameroun sont organisés en de nombreuses associations. En 2007, un réseau des anciens d'Allemagne (KBK) fédérateur est fondé par Dr Ayuk Egbe Mbi, avec pour Président du Conseil de Coordination le Professeur David Simo, Président du conseil d'Administration Dr Patrice Mbaya et entre autres membres Alamine Ousmane Mey, Dr Patrice Mandeng. Selon ses statuts, le Bureau de Coordination germano-camerounais est une association apolitique non confessionnelle chargée de coordonner les activités de personnes ayant étudié ou séjourné en Allemagne et désireuses de contribuer au renforcement des relations entre l'Allemagne et le Cameroun. Cette organisation qui comprend en son sein plusieurs individus et associations d'Anciens d'Allemagne travaille en étroite collaboration avec les institutions allemandes au Cameroun. Selon un informateur ayant requis l'anonymat, les anciens boursiers font l'objet d'une attention particulière du gouvernement fédéral allemand, car chaque année, certains reçoivent des dotations livresques et d'autres invités à prendre part chaque 03 octobre à la cérémonie commémorative de l'indépendance de l'Allemagne. C'est le souci de réchauffement des relations germano-camerounaises qui oriente cette action.

Au terme de leurs études ou formations, beaucoup d'entre eux, souvent parmi les meilleurs de leur promotion, sont engagés par des compagnies allemandes à la recherche d'une main d'œuvre hautement qualifiée. Ceux qui ont eu la possibilité d'avoir des moyens financiers, ont créé leur propre entreprise. En guise d'exemple, David Mola, ingénieur des ponts et chaussées et qui a investi dans l'énergie solaire. Son entreprise Mola Solar System GmbH (MSS) fait entre autres dans la construction des centrales solaires et l'approvisionnement de la clientèle industrielle en lingots de silicium (Georges Dougueli, « Allemagne-Cameroun : David Mola, sous le soleil exactement » www.jeuneafrique.com, 25 avril 2012 (consulté le 29 avril 2021). Par ailleurs, il est membre du Conseil allemand des relations étrangères.

Certaines associations entretiennent des liens de coopération étroits avec le gouvernement camerounais. Ainsi, l'association Alliance germano-camerounaise coopère avec l'Ambassade camerounaise en Allemagne, en vue d'améliorer les relations économiques germano-camerounaises. Son but est d'offrir un service par Internet permettant de mieux faire correspondre l'offre et la demande de main-d'œuvre spécialisée. Les offres d'emplois au Cameroun y sont publiées, et il est prévu de promouvoir des investissements allemands au Cameroun, avec l'aide de spécialistes camerounais formés en Allemagne (Schmelz, 2007 : 12).

Bien plus, la coopération germano-camerounaise s'est intensifiée dans le cadre du programme de réinsertion d'experts (Programm Rückkehrende Fachkräfte, PRF), notamment avec l'Agence camerounaise de l'emploi et des conseillers certifiés en création d'entreprises opérant sur place au Cameroun. Dans ce cadre, le BMZ (ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement) entend par le fait même, contribuer au développement durable du Cameroun par le transfert de savoir-faire, en encourageant le retour des migrants camerounais qualifiés dans leur pays (Schmelz, 2007 : 13). Ces stratégies d'intégration régionale et d'insertion internationale du Cameroun, d'après le ministère du Plan et de l'aménagement du territoire, appellent la mobilisation et la participation aux côtés de l'Etat, de différents acteurs au nombre desquels la diaspora.

En 2007, les Camerounais constituaient le plus grand groupe d'étudiants et de diplômés originaires d'Afrique subsaharienne en Allemagne. Leurs effectifs augmentent chaque année de 1000 nouvelles inscriptions dans des établissements de formation (Schmelz, 2007 : 5-6). L'échange intellectuel avec d'autres cultures crée un espace de dialogue interculturel, de confiance et de compréhension mutuelle. Les réseaux et partenariats qui sont ainsi formés, constituent à long terme la base des relations internationales solides.

A travers le réseau informel et familial, la diaspora camerounaise en Allemagne contribue de manière significative au développement de leur famille, localité, région et par extension, du Cameroun (Ngagoum, 2017 : 498). Dans le domaine scientifique, David Mola précise sur sa page facebook du 29 juin 2018 que : « African scientists could be

pivotal agents in transforming the continent from chronic underdevelopment to creative emergence on many fronts ». Cet industriel, président-fondateur du mouvement politique *We Renew Cameroon (WRC)*, observe de près la vie sociopolitique au Cameroun. Il milite en faveur de la résolution pacifique du conflit au Sud-ouest et Nord-ouest, de la non-intervention de la communauté internationale et du renforcement de l'unité nationale. Dans la crise sociale liée à la pandémie du coronavirus, selon lui, les autorités camerounaises devraient mettre de côté le complexe d'infériorité, en mettant à contribution les grands médecins camerounais de la diaspora dont certains se sont constitués en association, à l'exemple de ceux d'Allemagne, regroupés au sein de la CAMFOMEDICS. E. V.

Conclusion

Tout compte fait, les bourses offertes par les organismes et institutions allemands œuvrant dans le domaine de la recherche aux Camerounais d'une part, et le cadre éducatif de référence que l'Allemagne offre à ces derniers d'autre part, ont contribué à la formation de hauts cadres compétitifs. Ces derniers sont devenus le point de départ d'une coopération fructueuse entre les deux pays. Dès lors, les anciens boursiers travaillant dans les structures publiques ou privées au Cameroun participent à leur manière au développement du pays, non pas seulement par leur savoir-faire acquis en Allemagne, mais aussi par des valeurs sociales et du vivre ensemble reçues pendant leur formation en Allemagne. Constitués en associations, ces anciens d'Allemagne sont régulièrement consultés par les institutions allemandes au Cameroun dans la mise en œuvre de nombreux projets dans des domaines prioritaires, jouant par le fait même, le rôle de facilitateurs et d'acteurs des relations internationales. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue, la recherche de l'intérêt qui oriente toute politique de coopération d'un acteur des relations internationales. Aussi la politisation de la diaspora camerounaise en Allemagne avec des prises de positions parfois intransigeantes dans l'évolution politique du Cameroun contemporain ne pourraient-elles pas refroidir cet élan de solidarité ?

Bibliographiques

ABWA Daniel (1998), *Commissaires et Hauts-Commissaires de la France au Cameroun (1916-1960). Ces hommes qui ont façonné politiquement le Cameroun*, Yaoundé, Presses Universitaires de Yaoundé et de l'UCAC.

ALAWADI Zélao (2013), « Champ scolaire, production idéologique et division sociale au Cameroun », in *Sciences sociales, sciences du langage et développement. Les Annales de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Ngaoundéré*, Vol. XIV, Yaoundé, Editions CLE.

DAAD (ed.) (2014), *Etudier en Allemagne. Guide pratique pour étudiants étrangers*, 5^e édition, Luxembourg, Imprimerie centrale SA.

DOUGUELI Georges (2012), « Allemagne-Cameroun : David Mola, sous le soleil exactement » in *www.jeuneafrique.com*, 25 avril 2012 (consulté le 29 avril 2021).

LEFERME-FALGUIERES Frédérique et **VAN RENTERGHEM Vanessa** (2001), « Le concept d'élites. Approches historiographiques et méthodologiques » in *Hypothèses 2000*, vol. 14, Paris, Editions de la Sorbonne.

MBENGUE NGUIME Martin (2015), « Puissances rivales, école européenne et populations afro-germanophones en Afrique dès 1914-1918 », *Programme Point Sud, 2015, La Grande Guerre en Afrique : Conséquences économiques, culturelles et politiques de la guerre 14-18 sur les sociétés africaines*, Colloque international, Dakar, 20-24 octobre 2015.

NGAGOUM Edmond François (2017), « L'héritage mémoriel de la colonisation allemande au Cameroun, analyses des ruptures et permanences », in *Il y a cent ans, les Allemands quittaient le Kamerun. Histoire d'une rupture-continuité (1916-2016)*, [éd. ABWA Daniel], *Acte du colloque international sur le centenaire du départ des Allemands du Kamerun*, du 09 au 11 novembre 2016. Université de Yaoundé I.

NYADA Germain (2015), *Le Kamerun en Allemagne. Les germano-camerounais de 1884 à 1945, affiliation à l'élite, révisionnisme colonial et mémoire*, Yaoundé, Editions Ifriky.

POKAM Hilaire de Prince (2016), « Enseignement supérieur et coopération internationale au Cameroun », [éd. par NGWE Luc et POKAM Hilaire de Prince], *L'enseignement supérieur au Cameroun depuis la réforme de 1993. Dynamiques et perspectives*, Dakar, Codesria.

SCHMELZ Andrea (2007), *La diaspora camerounaise en Allemagne. Sa contribution au développement économique du Cameroun*, Francfort-sur-le-Main, Druckreif.

ZANG ZANG Paul (2010), « La dégermanisation du Cameroun » in *Revue électronique internationale de sciences du langage sudlangues*, N° 14.